

Les crédits

quelque 3,8 milliards de dollars pour des activités de formation et des programmes d'aide aux handicapés et aux familles.

Certains députés d'en face ont de la difficulté à accepter ces mesures. Ils les considèrent comme une honte. Ils devraient peut-être prendre connaissance des propos tenus par Michel Camdessus, du Fonds monétaire international, tels que rapportés dans le *Toronto Star*, la semaine dernière. M. Camdessus, qui faisait allusion à nos efforts pour contenir le déficit, a dit:

Les récentes mesures sont positives, notamment le budget déposé il y a deux ou trois jours [. . .] J'ai l'impression que des efforts très concrets sont faits pour s'occuper de la dette publique au Canada.

J'ai été heureux de constater que le gouvernement central et les provinces s'entendent pour collaborer. . .

Au sujet des déficits provinciaux qui vont en augmentant.

. . . et prendre conjointement des mesures afin de contenir le déficit.

C'est précisément ce que fait le budget et cette démarche est conforme à l'exposé économique présenté par le ministre, en décembre 1992.

M. Milliken: C'est votre whip qui a dit que le budget était une honte.

M. McDermid: Je siège à la Chambre depuis 14 ans.

M. Milliken: C'est trop long.

M. McDermid: Le député dit que c'est trop long et il a peut-être raison. Je ne sais pas. Il ne va pas pouvoir s'en prendre à moi encore bien longtemps, mais il a peut-être raison. Peut-être suis-je ici depuis trop longtemps.

Quoi qu'il en soit, au cours des neuf dernières années, le gouvernement a maintenu à environ 3,5 p. 100 l'augmentation de ses dépenses. Si mon collègue de Willowdale avait manifesté la même ferveur et la même détermination lorsqu'il parlait à son frère, à l'époque où celui-ci était premier ministre de l'Ontario et augmentait les dépenses de 10 p. 100 année après année au cours de la même période, nous ne serions peut-être pas aux prises avec les problèmes actuels. Je m'exprime au conditionnel.

Nous avons vécu une récession difficile pour tous, mais les dépenses élevées des libéraux de l'Ontario ont été suivies de dépenses élevées des libéraux fédéraux. Il est intéressant de constater qu'après avoir été défaits à Ottawa, tous ceux qui dirigeaient le Parti libéral fédéral sont

allés travailler pour le gouvernement libéral de l'Ontario et ont conservé les mêmes habitudes de dépenses, ce qui a eu pour effet de nous placer dans une situation délicate.

Je les ai entendus discuter de prévisions, ce matin. Ils parlaient des malheurs terribles qui frappent le Canada. Or, il est prévu qu'au cours des deux prochaines années, la croissance, la création d'emplois et l'économie du Canada seront supérieures à celles des autres pays membres du G-7. Je vous assure, monsieur le Président, c'est très impressionnant.

M. Bevilacqua: Le taux de chômage est élevé, même s'il n'est pas le plus élevé.

M. McDermid: Le taux de chômage restera élevé, quoiqu'il diminue, mais il y a aussi notre population qui croît plus vite que celle des autres pays. Plus de gens arrivent sur le marché du travail au Canada et il nous faut compenser, le député devrait le comprendre.

Une voix: Il ne le veut pas.

M. McDermid: Non, il ne veut pas l'admettre. Il ne veut pas admettre que le nombre des nouveaux venus sur le marché du travail est plus élevé au Canada qu'ailleurs, cela produit un effet. Si ce nombre était égal, nous aurions un taux de chômage plus bas. Le député est donc totalement dans l'erreur.

• (1105)

J'ignore combien de temps il me reste. Cependant, je voudrais parler des soins de santé, parce que dans ce cas encore, les libéraux se préoccupent beaucoup des candidats à la direction et ils s'en prennent notamment à la ministre de la Défense et au ministre de l'Environnement.

Ayant entendu le député de Winnipeg porter de grossières accusations contre la ministre de la Défense, je voudrais citer exactement les propos de celle-ci parce que l'une des questions posées au cours des débats de la course à la direction portait sur le ticket modérateur. Voici ce qu'elle a dit, et je cite à la page 18739 du *hansard* du 30 avril:

«Il y a différentes écoles de pensée au sujet des tickets modérateurs. En ce qui concerne les programmes médicaux, je suis de l'école Benoît Bouchard [. . .] J'ai parlé à beaucoup d'économistes spécialisés dans ce domaine qui ne pensent pas que ce soit la manière la plus efficace.» Il était question des tickets modérateurs.

Voilà pour la question des soins de santé.